

## Edito

### CRIF Rhône

L'humanisme et l'esprit de concorde doivent être au cœur de nos actes, pour que soient toujours protégées la liberté de conscience et la dignité des personnes.

L'Etat porte haut les valeurs du 'Vivre ensemble' qui fondent notre République : il pose toutes les garanties nécessaires à l'expression sereine et sans contrainte de la liberté de conscience et de la liberté de culte. Il s'assure aussi que cette liberté s'exerce dans un respect mutuel des opinions, de la confession de chacun. L'intervention de la Justice pour protéger et concilier ces libertés est évidemment cruciale ; essentielle aussi pour lutter contre toute forme de discriminations. Aujourd'hui garde des Sceaux, je demanderai à la Justice la plus grande détermination dans cette lutte et dans la répression de toute forme de racisme ou d'antisémitisme.

Notre République laïque impose une neutralité à l'égard des religions, et pour autant neutralité n'est pas indifférence. Nous devons favoriser les initiatives qui permettront un exercice serein des cultes. Le Conseil général du Rhône soutient à cet égard la rénovation de la grande synagogue de Lyon, pour lui donner une seconde jeunesse. La première phase de ces travaux a été achevée avec succès.

Le regard sur le passé est fondamental pour s'engager au quotidien et avancer dans l'avenir avec conscience et responsabilité dans le respect d'autrui. Le Conseil général du Rhône a pris conscience depuis de nombreuses années de l'importance de transmettre, notamment aux plus jeunes, les témoignages sur l'Histoire et sur ses moments les plus douloureux et les plus sombres.

Par la promotion d'initiatives fortes, nous rendons hommage aux victimes des déportations et nous répondons au devoir de mémoire. Nous avons la grande chance de bénéficier dans ces actions de l'implication sans relâche de l'amicale des déportés du Rhône qui témoignent dans les écoles, les collèges.

J'évoquai l'an passé, dans ces mêmes colonnes, les 'voyages de la mémoire', par lesquels les survivants de la Shoah expliquent aux jeunes adolescents ce qu'ils vécurent à Auschwitz. Ces visites des camps de la mort saisissent d'effroi tous ceux qui les ont suivies : *« du fond du miroir un cadavre me contemplait. Son regard dans mes yeux ne me quitte plus »*, écrivait Elie Wiesel. Par leur extraordinaire générosité, alors que l'évocation de la barbarie qu'ils ont subie est si douloureuse, les rescapés envoient un message à notre jeunesse et à nous tous. Celui du devoir de vigilance et du refus de tous les obscurantismes.

Disons toute notre reconnaissance à ceux qui ont lutté contre la barbarie, soyons dignes d'eux et de ceux qui ont soufferts aussi. Nous sommes riches de la mémoire, nous sommes riches de la diversité mais d'un patrimoine commun aussi qui nous uni.